

# Institut de la Sainte-Famille d'Helmet

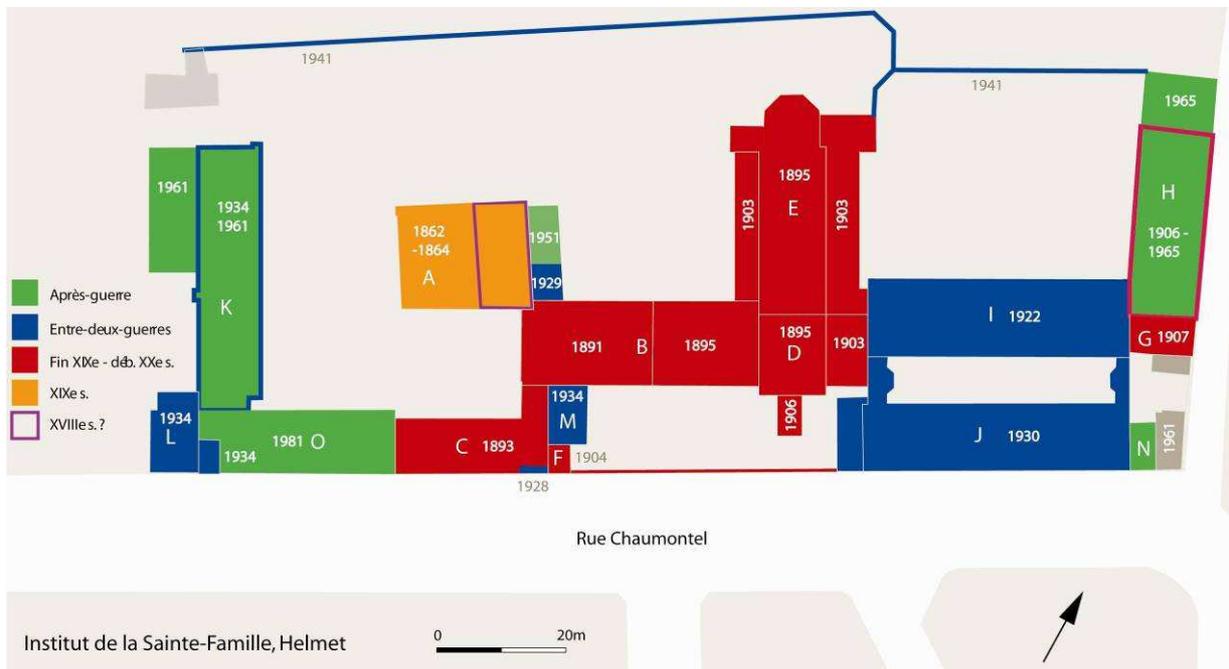


Château, façade vers le parc (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

Recherche et rédaction : APEB asbl, 2011-2013.



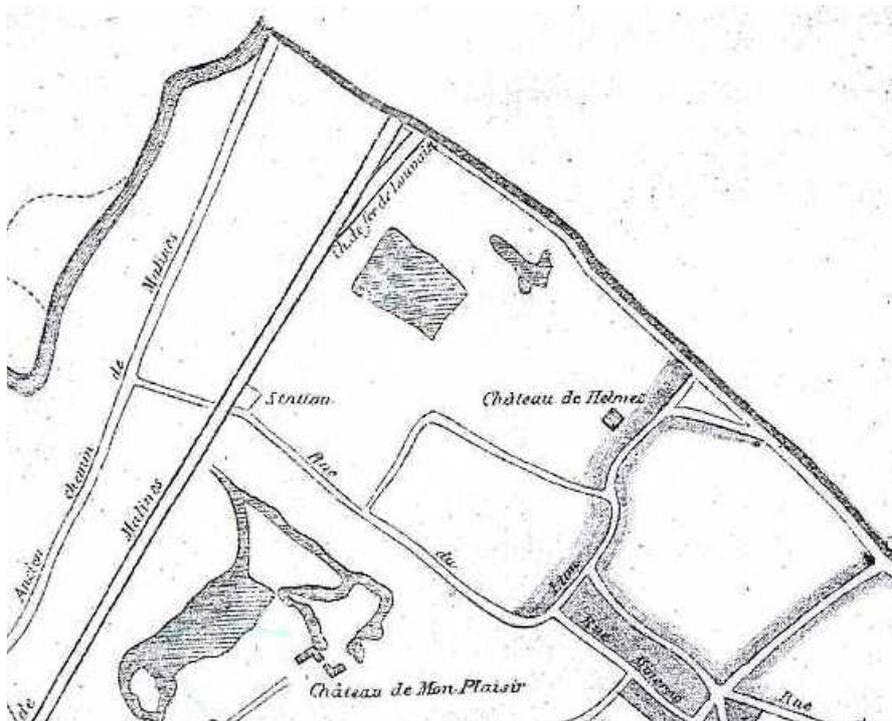
Site de l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet, vue aérienne (Bruxelles UrbIS ® © - Distribution : C.I.R.B., avenue des Arts 20, 1000 Bruxelles).



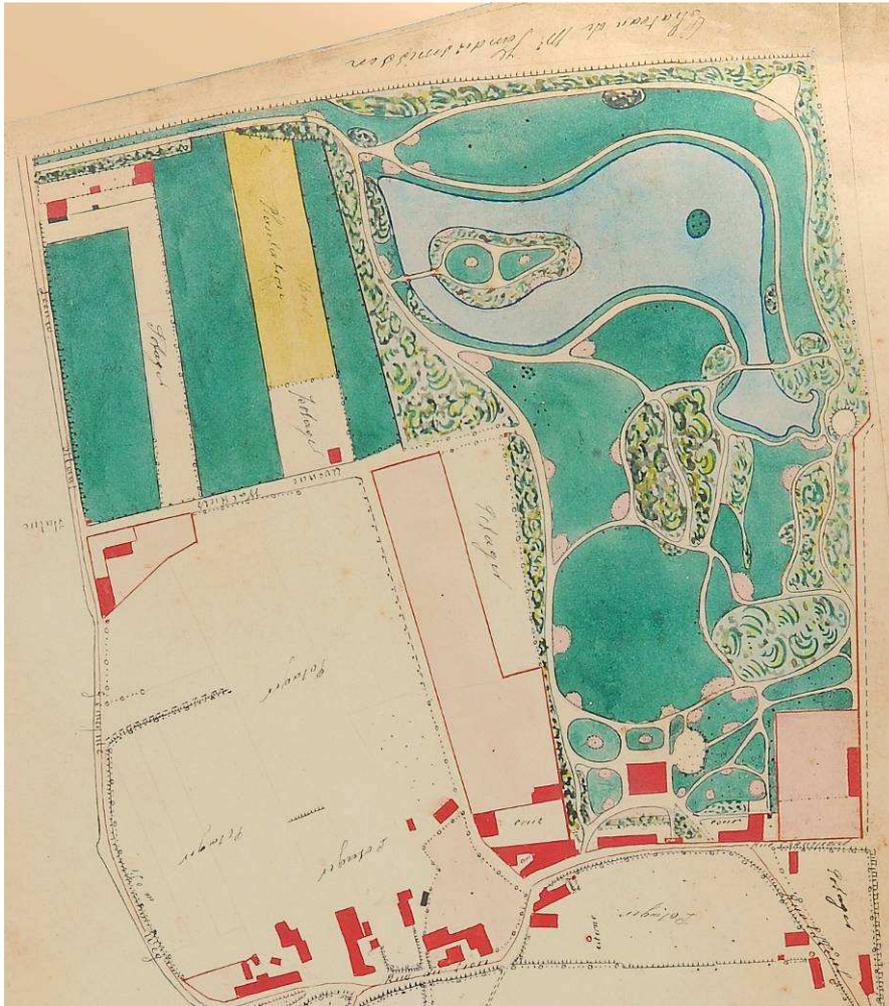
Plan du site de l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet (BERCKMANS, C., BERCKMANS, O. (APEB asbl) et GAUTIER, P., *Institut de la Sainte-Famille d'Helmet*. Étude historique (étude inédite), avril 2012, p. 7).

## Historique

L'histoire du site de l'actuel Institut de la Sainte-Famille d'Helmet remonte, dans l'état actuel des connaissances, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. À cette époque, la famille de Saedeleer fit édifier une maison de campagne sur un vaste domaine s'étendant jusqu'au canal de Willebroeck. En 1753, la propriété fut rachetée par Jean-Baptiste Rol et Marie-Isabelle de Man, qui restaurèrent la demeure. En 1765, le domaine fut ensuite acquis par Adrien-Ange de Walckiers, qui acheva de transformer l'habitation en château et agrandit le domaine, y aménageant un parc. Après le décès de celui-ci, en 1799, son fils Édouard renonça à son héritage et d'autres familles se succédèrent, dont les Plovits, à partir de 1807. En 1824, la propriété fut morcelée et une grande partie du parc devint une prairie. C'est entre cette date et 1826 que le château fut démoli par son nouveau propriétaire, un certain de Meeûs, à l'exception de son extrémité orientale. En 1861, le domaine fut acquis par Édouard Vandersmissen, qui y bâtit le château actuel avant 1865. À cette occasion, le parc fut entièrement remodelé. Cartes anciennes à l'appui, cette thèse en réfute une autre, selon laquelle l'actuel château serait toujours celui qu'Adrien-Ange de Walckiers s'était fait construire après son acquisition du domaine en 1765. Il est toutefois possible qu'une partie des caves et éventuellement de l'élévation de la partie de sa résidence qui subsistait après 1826 ait été incorporée par Vandersmissen.



Détail de la Carte de Saint-Josse-ten-Noode et de Schaerbeek au 1er Janvier 1865, ACS/TP.



Détail du *Plan de la commune de Schaerbeek 1870*, Institut Géographique National.

C'est en 1891 que le domaine fut acheté par la congrégation religieuse des Dames de la Sainte-Famille, afin d'y établir un pensionnat pour jeunes filles. Outre le château, il y subsistait plusieurs dépendances, dont une grande serre, une orangerie, ainsi qu'un petit bâtiment à pignons implanté perpendiculairement à la rue Chaumontel, face au carrefour avec l'actuelle rue du Tilleul. Conçu dès avant 1777, ce dernier fut maintenu en face du bâtiment principal du pensionnat jusque dans l'entre-deux-guerres. En outre, en 1898, les Dames achetèrent une villa de style classique au n° 114 de l'actuelle avenue Zénobe Gramme, ainsi qu'une ferme qui en dépendait sur l'angle des rues, toutes deux bâties entre 1824 et 1836. Toutes ces constructions furent démolies à mesure que l'institut s'agrandissait, à l'exception de la villa, rhabillée suivant un plan de 1930 et aujourd'hui indépendante du complexe.

L'année même de l'acquisition du domaine, la congrégation fit construire les six premières travées du bâtiment du pensionnat (B), un édifice de trois niveaux d'inspiration néoclassique, implanté contre l'angle sud-est du château. Elles sont peut-être déjà l'œuvre de l'architecte Émar Collès, co-fondateur des écoles Saint-Luc à Bruxelles en 1882, qui agrandira le bâtiment quelques années plus

tard. En 1893, Collès conçoit le long de la rue Chaumontel une galerie d'un niveau de plan en L (C), aveugle côté rue, largement vitrée vers le château. Son aile en retour, avec accès à rue, forme un couloir menant à la première travée du bâtiment du pensionnat. La même année est conçue à gauche de la galerie une maison néoclassique à front de l'artère, dont l'alignement formait alors un léger coude à cet endroit ; elle sera démolie dans les années 1930.

En 1895, Émar Collès agrandit le pensionnat (B) de cinq travées, auxquelles il accole un corps d'escalier de quatre niveaux (D). Dans l'axe de celui-ci, il construit en outre une chapelle néogothique (E), composée d'une nef et d'un chœur polygonal flanqué à gauche d'une sacristie. Enfin, en 1903, Collès dessine les plans de deux bas-côtés de même style que la nef, baptisés cloître, celui de droite prolongé par une seconde sacristie, ainsi que ceux de deux travées mimétiques supplémentaires pour le bâtiment du pensionnat (B), accolées à la droite du corps d'escalier. En 1904, un mur de clôture (F) est conçu face au pensionnat à front de la rue Chaumontel, suivant son nouvel alignement. Dans la cour ainsi formée est établie une loge de concierge, accolée à la galerie. En 1906, le corps d'escalier (D) est doté d'un volume d'entrée dans l'axe et une salle de récréation d'un niveau (H) est construite le long de la rue Walckiers. L'année suivante, les Dames de la Sainte-Famille font bâtir une maison d'habitation (G) au n° 7 de cette dernière rue, accolée à la salle de récréation.

Dans l'entre-deux-guerres, trois nouvelles ailes sont érigées sur le site. En 1922, est implantée dans le prolongement du bâtiment du pensionnat une aile de deux niveaux (I), abritant des classes et des chambres. En 1930, l'architecte J. De Roeck conçoit à front de la rue Chaumontel (n° 9) une aile parallèle à la précédente, abritant une salle des fêtes (J). Enfin, en 1934, l'entrepreneur Joseph De Knoop construit perpendiculairement à la rue Chaumontel une aile de classes d'un niveau (K), à usage d'école ménagère. À front de rue, après démolition de bâtiments préexistants – dont la maison néoclassique de 1893 – implantés hors du nouvel alignement, la congrégation fait également édifier une maison d'habitation (L) portant le n° 1, ainsi qu'un bâtiment portant le n° 3, établi dans le prolongement de la galerie de 1893 (C). De cette construction d'un seul niveau ne subsiste aujourd'hui que la partie extrême gauche, percée de l'entrée. Toujours en 1934, un réfectoire conçu par l'architecte Pierre Van Kerkhoven est conçu dans la cour avant du bâtiment du pensionnat (B), accolé à la galerie de 1893 (C) et à la loge de concierge de 1904 (F). L'année suivante, le complexe scolaire s'ouvre aux élèves externes. En 1941, le complexe de bâtiments de l'institut est séparé du parc par une grille.

En 1951, une annexe d'un niveau est accolée à la façade est du château, prolongeant un petit vestibule d'angle de 1929, reliant l'édifice au pensionnat (architecte J. De Roeck). En 1961, un garage

est conçu à l'angle des rues Chaumontel et Walckiers, tandis que l'architecte Paul Dhaeyer dessine pour l'école ménagère (K) un étage supplémentaire et un volume arrière. En 1963, les deux tiers inférieurs de la propriété sont expropriés par l'État Belge dans le cadre d'un projet de création d'un axe autoroutier, qui sera toutefois abandonné (LEBLICQ, Y., 2004, p. 17). En 1965, les architectes Paul et Stéphane Dhaeyer projettent la transformation de la salle de récréation de la rue Walckiers (H) : elle est dotée d'un étage et ses façades sont modifiées. Les sanitaires situés à son extrémité sont en outre remplacés par une annexe. En 1980, le pensionnat est supprimé. L'année suivante, une dernière aile de classes est conçue à front de la rue Chaumontel (architecte Stéphane Dhaeyer). Elle entraîne la démolition de presque toute l'aile de 1934 portant le n° 3, ainsi que la suppression de l'extrémité gauche de la galerie de 1893 (C) et d'annexes contemporaines de cette dernière. En 1985, la gestion de la partie expropriée du domaine, dénommée parc Walckiers, est confiée à la Région de Bruxelles-Capitale, qui la délègue à l'asbl CEBE (Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs). En 1991, cette zone est inscrite dans le périmètre de la réserve naturelle du Moeraske, classé comme site le 09.03.1995 (LEBLICQ, Y., 2004, p. 18). Enfin, le 13.11.2002, la totalité du château et de la chapelle, ainsi que les façades, toiture et mobilier fixe par destination du bâtiment du pensionnat sont classés comme ensemble.

## **Description**

### **A. Château (entre 1862 et 1864)**

#### **Extérieur**

Édifice de style néoclassique, de plan rectangulaire sous toiture à croupes. Façades cimentées, à faux-joints côté cour. Soubassement en pierre blanche de Gobertange côté parc. Vers la cour et le parc, façades principales de deux niveaux et cinq travées symétriques, avec entrée dans l'axe. Façades latérales de trois niveaux, le dernier en entablement, comptant chacune quatre travées, celle vers le parc décalée et partiellement aveugle. Baies à encadrement mouluré, pour la plupart rectangulaires, certaines à arc surbaissé. Cache-boulins carrés. Architrave en façades principales. Corniche à mutules, accompagnées de denticules côté parc.

Il est à noter que les murs de la partie orientale au niveau des caves et du rez-de-chaussée sont plus épais, probables vestiges de l'ancien château.

Vers le parc, façade plus monumentale, rythmée par six pilastres colossaux à chapiteau ionique, ceux qui flanquent la travée axiale en ressaut, adossés à ceux des travées latérales. Entrée précédée d'un emmarchement de pierre bleue à parapets de pierre ponctués d'un vase ; elle est surmontée d'une corniche sur consoles formant appui

↓ Château, façade vers le parc, pot-à-feu (photo 2012).



pour la fenêtre de l'étage, sous entablement. Muret d'attique, anciennement à balustrade avec vases, aujourd'hui seulement hérissé de pots-à-feu, dont un manque. Soubassement percé de jours de cave à arc surbaissé, aujourd'hui partiellement obturés. Lanternes sur potence en fer forgé flanquant l'entrée.



↖ ↗ Château, façade vers le parc (photos 2012).

Vers la cour, porte et fenêtres du rez-de-chaussée à arc surbaissé à agrafe de style Louis XV. Elles sont probablement des remplois, peut-être du précédent château. Entrée à montants de pierre, précédée de marches moulurées de même matériau et protégée par un auvent en appentis et à lambrequin métallique, sur fins supports inclinés, placé avant 1912. Fenêtres de l'étage à allège à crossettes et besants, l'axiale sous entablement, celle de droite aveugle.

En façade ouest, travée vers le parc modifiée par le déplacement vers la droite de la fenêtre du rez-de-chaussée et suppression de la fenêtre aveugle du premier étage. Travée vers la rue aveugle aux deux premiers niveaux.



↖ Château, façade vers la cour (photo 2012).

↑ Une des agrafes (photo 2012).

Accolées à la façade est, deux annexes d'un niveau sous toit plat : la première de 1929 (architecte J. De Roeck), percée d'un jour oblong et d'une fenêtre, la seconde, avançant le reste de la façade et dotée d'un porche d'entrée dans-œuvre, ajoutée en 1951.

Huisserie remplacée ; châssis anciens à petits-bois au niveau d'entablement en façade latérale ouest. En façades principales, au rez-de-chaussée, caissons à volet en bois côté rue, et volets battants à lames de même matériau pour les portes et les fenêtres côté parc. Fenêtres d'entablement à grille en fer forgé.

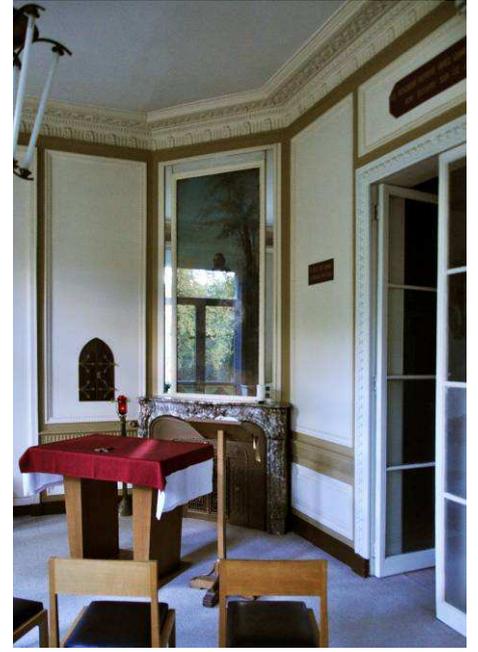
## Intérieur

### Caves

Caves voûtées en berceau en anse de panier sous la partie orientale du bâtiment, probables vestiges de l'ancien château. Dans la pièce principale, cheminée en briques à hotte droite sur consoles à ressauts. Côté parc, escalier de pierre menant à un accès aujourd'hui condamné.

### Rez-de-chaussée

Les pièces sont distribuées autour d'une rotonde centrale. Trois qui communiquent côté parc, deux séparées par la cage d'escalier côté rue. Plafonds moulurés. Portes panneautées ou vitrées à petits-bois ou petits-fers. Cheminées de marbre blanc ou rouge, dont trois de style Empire, à piédroits à volute(s), certaines à pattes de lion. Pièce dans l'angle nord-est à lambris, encadrements de porte et plafond Empire richement moulurés ; pan coupé occupé par une cheminée de marbre rouge Louis XV, peut-être de récupération, sous tableau aujourd'hui survivré figurant la sainte Famille.



↖ Château, rez-de-chaussée, pièce vers la rue, cheminées (photos 2012).

↑ Pièce dans l'angle nord-est (photo 2012).

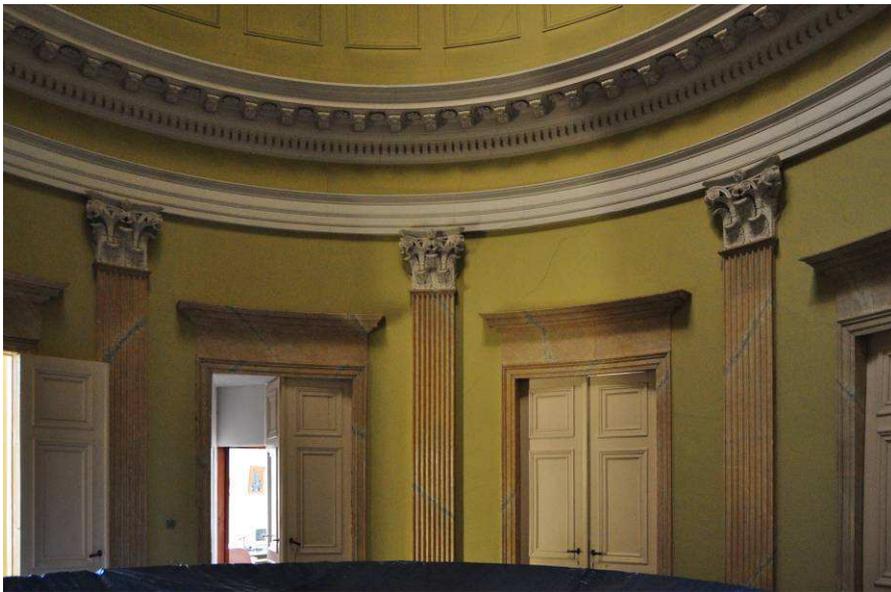
← Pièce dans l'angle nord-est (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).



Pensionnat de la Sainte-Famille, Helmet. Salon historique.

### Rotonde

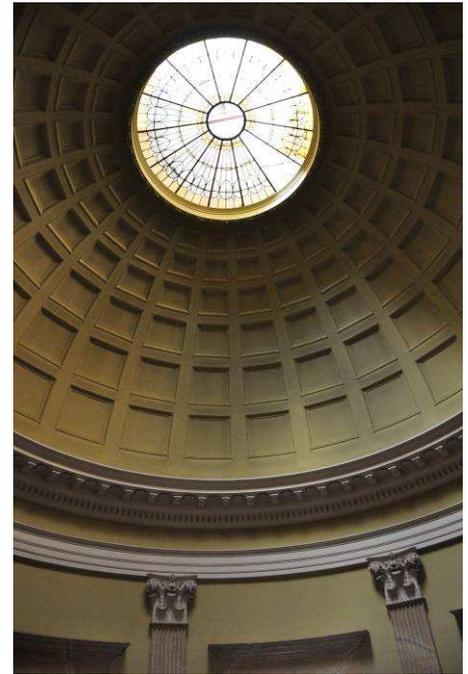
Hall de plan carré à quatre portes, surplombé par une galerie circulaire pour les chambres de l'étage et coiffé d'une coupole à lanterneau. La galerie, à garde-corps à fuseaux métalliques, se développe sur un entablement porté, dans chaque angle, par trois colonnes nues à chapiteau ionique. Elle aligne huit portes à entablement dans une ordonnance corinthienne à pilastres cannelés. Coupole à caissons et lanterneau à vitrail transparent et jaune à dessin géométrique. Le décor est entièrement stucqué ; les colonnes sont en faux marbre blanc, le chambranle à fascas des portes, l'entablement de celles de la galerie et les pilastres de cette dernière sont en faux marbre jaune.



↙ Château, rotonde, vue de la galerie circulaire (photo 2012).

↓ Vue de la coupole à lanterneau (photo 2012).

↓↓ Cage d'escalier d'honneur (photo 2012).



### Cage d'escalier d'honneur

Dans l'axe côté cour, cage de l'escalier d'honneur, tournant à deux volées courbes. Rampe à fuseaux métalliques, mains-courantes et départs de bois, ces derniers surmontés d'un luminaire sphérique.

### Grenier

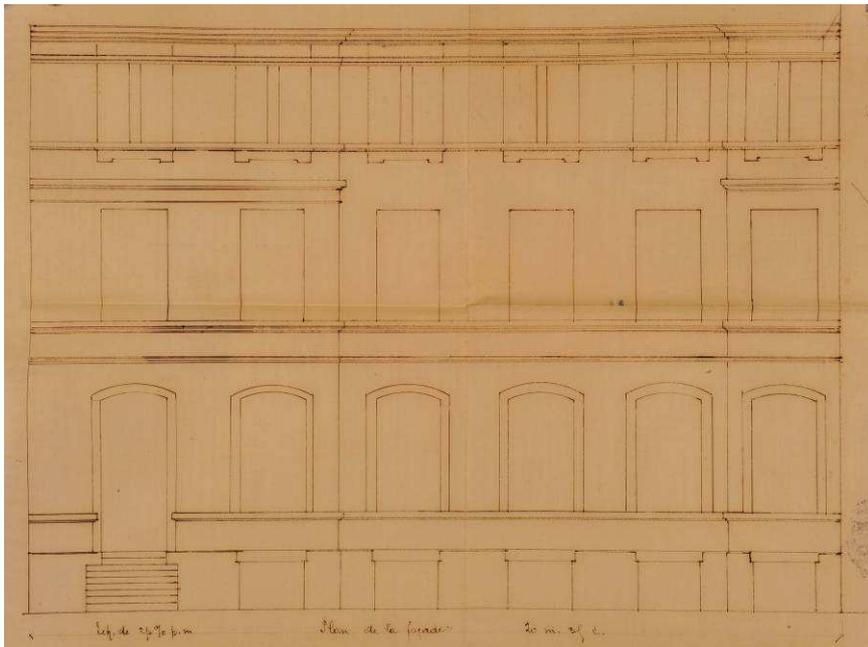
Sous la toiture, pièces réparties autour de la coupole, à structure de bois. Charpente de bois, percée au sud d'un lanterneau rectangulaire.



## B. Bâtiment du pensionnat (1891, 1895, 1903)

### Extérieur

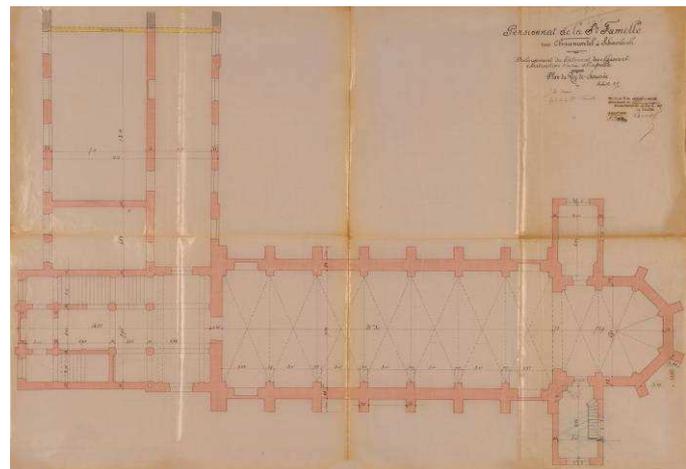
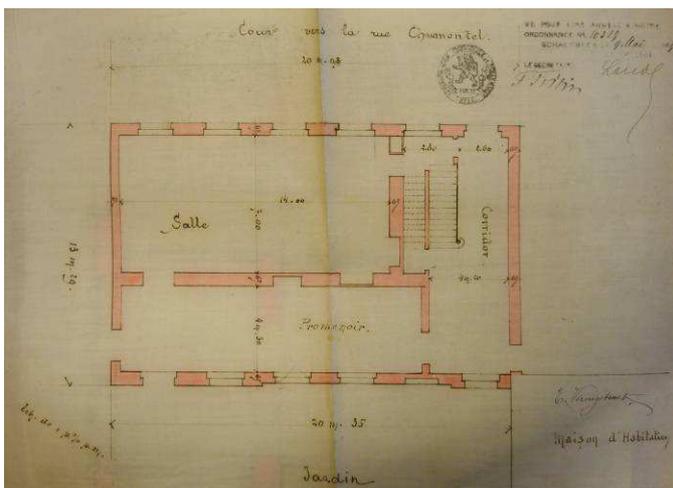
Bâtiment oblong d'inspiration néoclassique et de trois niveaux, le dernier de moindre hauteur, sous toiture à croupe à l'ouest. Ses longs côtés comptent treize travées, les six premières conçues en 1891 peut-être déjà par l'architecte Émar Collès, les cinq suivantes en 1895 et les deux dernières, au-delà du corps d'escalier, en 1903, toutes les sept par cet architecte. Façade latérale ouest de trois travées. Une aile de classes (I) est accolée, en 1922, à la façade est. Le bâtiment est relié au château sur son angle nord-ouest.



Bâtiment du pensionnat, élévation avant de 1891, ACS/Urb. 45-3-7 (1891).

↙ Plan de 1891, ACS/Urb. 45-3-7 (1891).

↘ Plan de l'extension du bâtiment du pensionnat, du corps d'escalier et de la chapelle, ACS/Urb. 45-3 (1895).



Façades enduites à faux-joints, partiellement à bossages au rez-de-chaussée, traversées de bandeaux de pierre au niveau des appuis, parfois au-dessus des baies. Baies à arc surbaissé au rez-de-chaussée sur les longs côtés, les autres rectangulaires, celles du dernier niveau à meneau en pilastre. Allèges à crossettes aux étages. Architrave formant linteau pour les fenêtres du dernier niveau et corniche à mutules. Huisserie remplacée, à l'exception des châssis à petits-bois au rez-de-chaussée côté parc.

Vers la rue, entrée à la première travée, la deuxième percée de fenêtres en décalage éclairant la cage d'escalier.

Vers le parc, trois travées en ressaut au centre, l'axiale percée d'une porte accessible par un perron à deux volées et balustrade partiellement disparue. Première travée prévue aveugle au rez-de-chaussée, pour accueillir le bas-côté gauche de la chapelle. Dernière travée, percée de l'accès au château, en ressaut aux deux premiers niveaux.

En façade latérale, porte axiale à emmarchement. Troisième travée aveugle.



Bâtiment du pensionnat, façade côté cour (photo 2012).



Bâtiment du pensionnat, façade côté cour (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).



Bâtiment du pensionnat, façade côté cour (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).



Bâtiment du pensionnat, façade côté parc (photo 2012).

↓ Bâtiment du pensionnat, couloir avec vitrines de bois (photo 2012).



## Intérieur

Au rez-de-chaussée, salles disposées côté rue, longées par un couloir côté parc. Sol en carreaux de ciment à dessin floral. Couloir à plafond rythmé de poutres sur consoles et orné de vastes vitrines de bois (vraisemblablement placées en 1907) à étagères à consoles en fer forgé d'inspiration Art nouveau. Aux deux premières travées, corridor à plafond mouluré à mutules et cage d'escalier à rampe de bois à fuseaux. Au premier étage, couloir central distribuant les anciennes chambres individuelles des pensionnaires. Plafond à poutres sur consoles. Portes et jours d'imposte à petits-fers, continus d'un côté, conservés.

## C. Galerie, n° 5 rue Chaumontel (1893)

### Extérieur

Conçue en 1893 par l'architecte Émar Collès, galerie de style éclectique, de plan en L et d'un seul niveau sous toit en bâtière. Elle compte aujourd'hui six travées pour l'aile à front de rue et trois pour celle en retour.

Façade vers la rue aveugle, enduite et scandée de pilastres. À l'extrémité droite, porte ouvrant sur l'aile en retour, remplacée en style Beaux-Arts en 1928 par l'architecte J. De Roeck. Dotée d'un encadrement mouluré à clef et corniche cintrée, elle est vitrée et en fer forgé ; monogramme « S F » en imposte.

Façade vers le château percée de larges portes-fenêtres entre des pilastres enduits striés de briques. Elle est devancée d'une terrasse à balustrade accessible dans l'angle par un escalier à départ en dé coiffé de la statue d'un moine lisant. La terrasse a été couverte en 1934 d'un auvent en appentis sur colonnes. Huisserie ancienne.

Façade de l'aile en retour en briques et pierre blanche, également rythmée de pilastres et percée de baies à arc surbaissé. Huisserie remplacée.

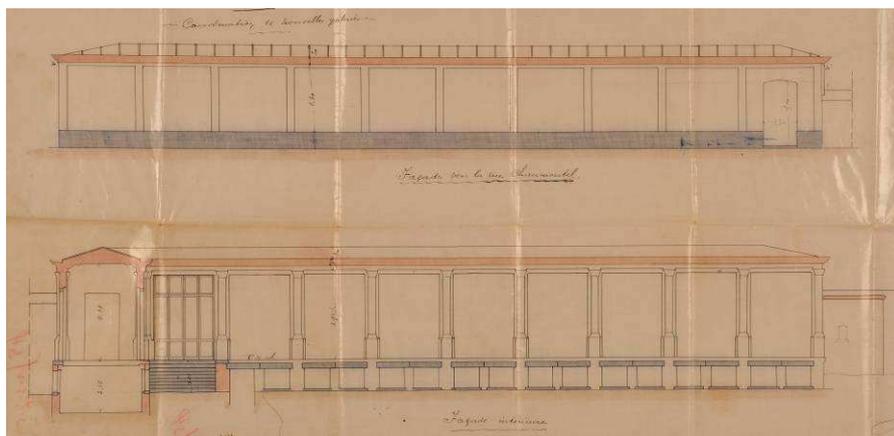


Galerie, façade vers le parc (photo 2012).



Pensionnat de la Sainte-Famille, Helmet. Cour d'entrée.

Galerie, vue du château, du bâtiment du pensionnat et de la galerie (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).



### Intérieur

L'aile à front de rue abritait à l'origine des parloirs. Celle en retour forme un couloir desservant latéralement l'ancienne loge du concierge (1904) et le réfectoire (1934), ainsi que le bâtiment du pensionnat (B) dans l'axe. Rythmé de pilastres, il est dallé de carreaux de ciment et doté de lambris de marbre noir peut-être placés en 1928.

## D. Corps d'escalier (1895)

### Extérieur

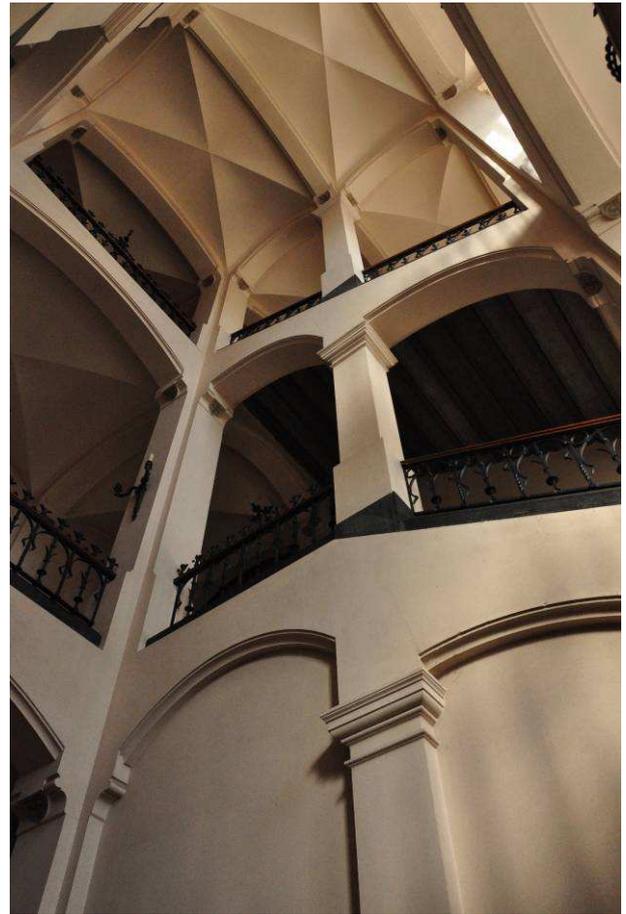
Conçu en 1895 par l'architecte Émar Collès en style éclectique gothico-Renaissance, le corps d'escalier est un volume de plan rectangulaire et de quatre niveaux sous toiture à croupe, qui s'insère perpendiculairement dans le bâtiment du pensionnat. Il sert aussi de vestibule à la chapelle.

Vers la rue, il présente une façade enduite à faux-joints de trois travées égales. Fenêtres à arc surbaissé aux trois premiers niveaux, celles du troisième plus hautes et à traverse, celles du dernier rectangulaires et à meneau. Les plans prévoyaient un rez-de-chaussée aveugle dans l'axe ; il est percé d'une porte avant 1903. Celle-ci sera devancée d'un volume d'entrée en briques largement ajouré en 1906.



↖ Galerie, élévations vers la rue et le parc, ACS/Urb. 45-3 (1893).

↑ Galerie, porte de style Beaux-Arts de 1928, élévation, ACS/Urb. 45-5 (1928).



### Intérieur

Cage d'escalier enduite, à jour central rectangulaire, rythmée de piliers, colonnes et pilastres soutenant des arcs surbaissés et des voûtes d'arêtes ; escalier tournant à volées droites, marches de marbre noir et rampes en fer forgé ouvragé. À la base des arcs, blason frappé du monogramme peint « S F ». Sol en carreaux de ciment à dessin floral. Dans l'axe, couloir menant à la chapelle.

↖ Corps d'escalier, vue vers la chapelle (photo 2012).

↑ Corps d'escalier, vue intérieure (photo 2012).

## E. Chapelle (1895, 1903)

### Extérieur

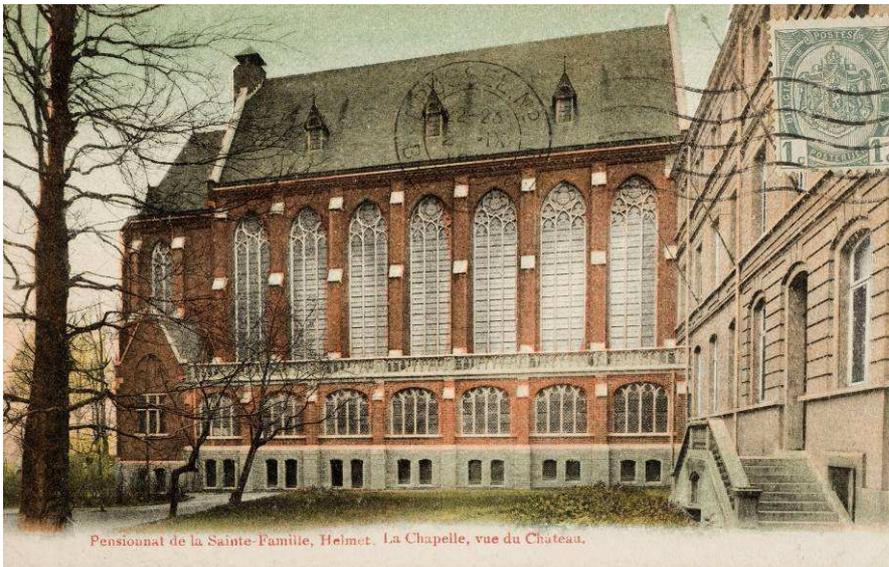
Implantée dans l'axe du corps d'entrée, perpendiculairement au bâtiment du pensionnat, chapelle de style néogothique, conçue en 1895 par l'architecte Émar Collès. Elle se compose d'une nef de sept travées sous toit en bâtière, flanquée de deux bas-côtés, ainsi que d'un chœur polygonal bordé de sacristies. La première pierre est posée le 21.05.1895. Les bas-côtés, celui de droite plus large, et la sacristie droite, plus vaste, ne seront construits qu'en 1903-1904.

Façades en briques rouges, rehaussées de pierre bleue. Élévation scandée de contreforts à retraits. Bas-côtés percés de fenêtres jumelles à arc surbaissé dans le soubassement, à arc en anse de panier à remplages au rez-de-chaussée. Balustrades d'attique en

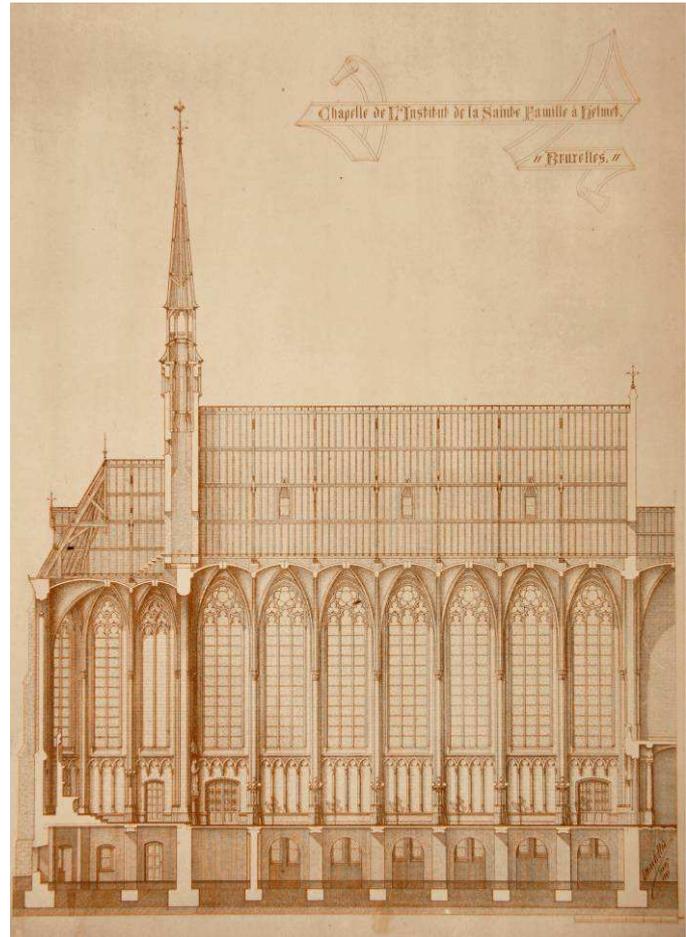
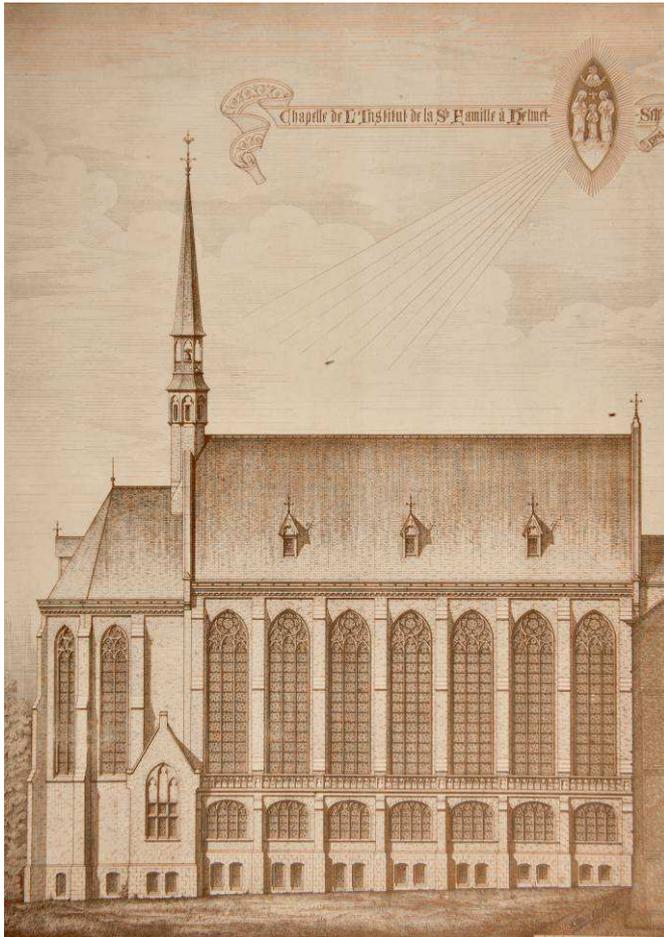
Pierre, à remplages, restaurées en 2007 (architecte Jacques Benoit). Chapelle et chœur percés de fenêtres-hautes à arc brisé et remplages. À l'extrémité de la nef, amorce d'une tourelle de plan polygonal dont la haute flèche n'a jamais été bâtie. Petites lucarnes à pignon à fermette. Sacristies à pignon, percées de fenêtres à traverse, simple ou double croisée, certaines sous arc(s) de décharge brisé(s).



Chapelle, façade vers le château (photo 2012).



Chapelle, façade vers le château (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

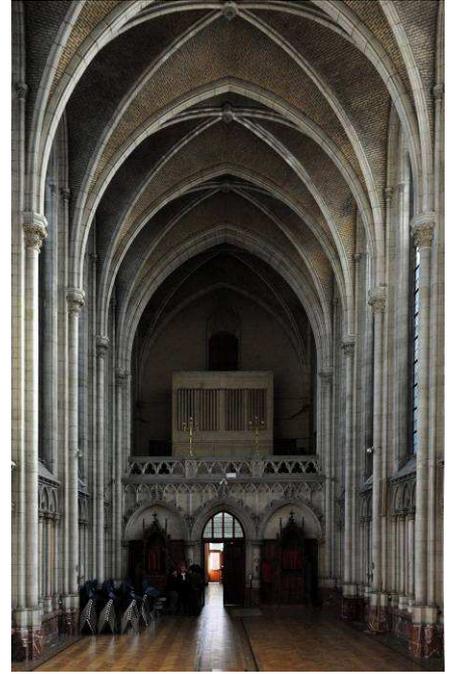
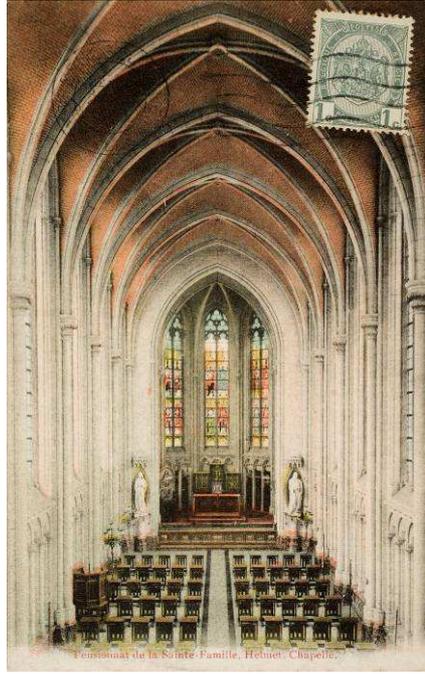
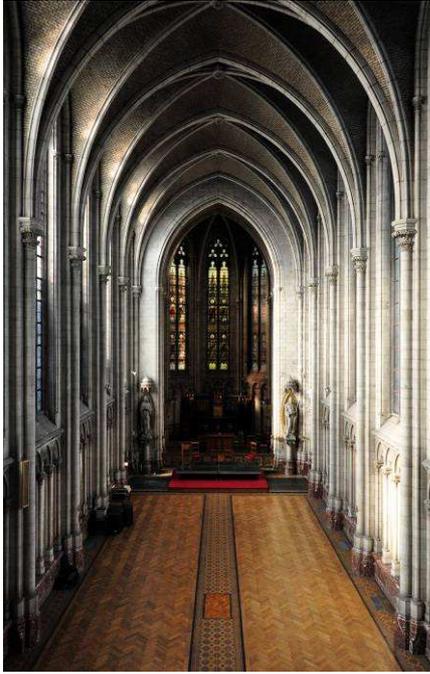


### Intérieur

Murs en pierre blanche de Gobertange. Soubassement en marbre rouge de Dinant. Sol en parquet, accompagné de carreaux de ciment dans la chapelle. Colonnes et piliers composés à chapiteau à décor de feuillage. Voûtes de briques à croisées d'ogives. Fenêtres à vitraux non figuratifs, à l'exception de ceux du chœur, représentant prophètes, apôtres, évangélistes et docteurs de l'Église. Portes panneautées à plis de parchemin, certaines à vitraux. Dans la chapelle, décor d'arcades aveugles à remplages sous les fenêtres-hautes. Tribune à balustrade à remplages, sur trois arcades, les latérales occupées par des confessionnaux de bois ouvragés, réalisés par le sculpteur anversois De Ma(e)rtelaer(e). Elle porte un orgue réalisé en 1894 par Pierre Schyven et placé en 1922. Chœur doté d'un autel en marbre noir de Namur et flanqué des statues en pierre blanche de la Vierge et de saint Joseph par Albert Desenfans, sur socle en colonne et sous dais. Bas-côtés ne communiquant avec la nef qu'aux première et dernière travées.

↖ Projet pour la chapelle, façade vers le château (*L'Émulation*, XXIV<sup>e</sup> année, 1899, pl. 15).

↑ Projet pour la chapelle, coupe (*L'Émulation*, XXIV<sup>e</sup> année, 1899, pl. 16).



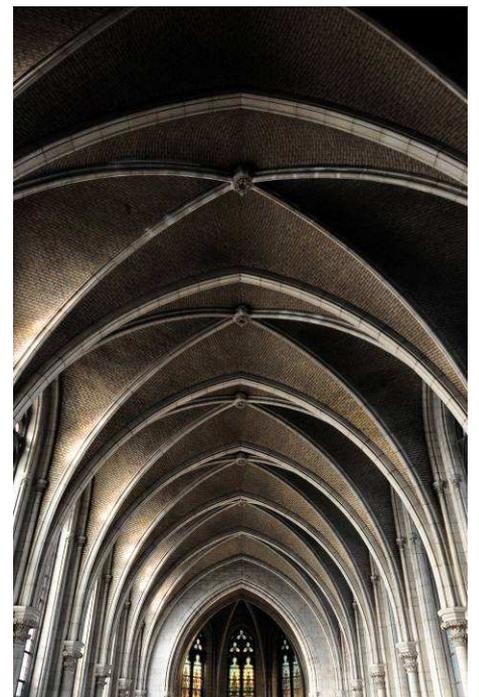
↖ Chapelle, vue vers le chœur (photo 2012).

↖ Chapelle, vue vers le chœur (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

↑ Chapelle, vue vers la tribune (photo 2012).

← Chapelle, chœur (photo 2012).

↓ Chapelle, voûte (photo 2012).





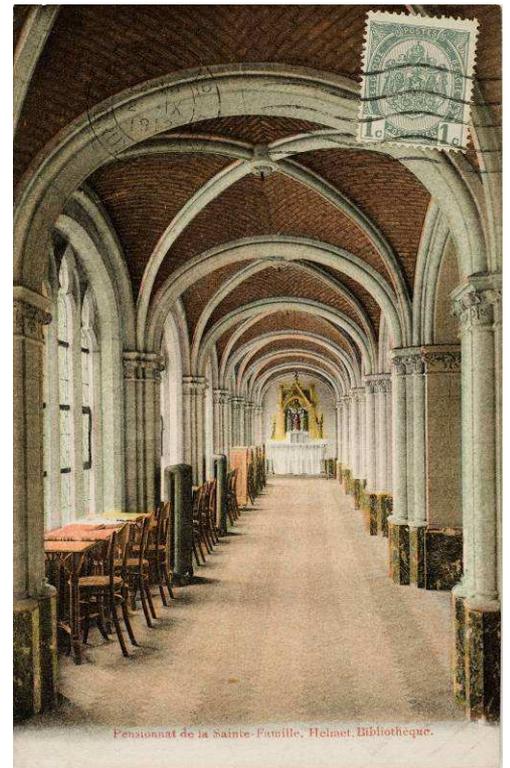
←← Chapelle, statue de saint Joseph par A. Desenfans (photo 2012).



← Chapelle, décor d'arcades aveugles à remplages (photo 2012).

↙ Chapelle, confessionnal (photo 2012).

↓ Chapelle, vue de l'un des bas-côtés (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).



Penionnat de la Sainte-Famille, Helmut.Bibliothèque.

## F. Mur de clôture et loge de concierge (1904)

Conçu en 1904 face au bâtiment du pensionnat, mur de clôture enduit rythmé de pilastres, prolongeant celui de la galerie. Il est percé d'une entrée (n° 7 rue Chaumontel) dans l'axe du corps d'escalier. Loge de concierge d'un seul niveau accolée dans le même temps à droite de la galerie.

## H. Aile rue Walckiers (1906, 1965)

Bâtie le long de la rue Walckiers en 1906, aile à l'origine d'un seul niveau abritant une salle de récréation, présentant à rue une façade aveugle et percée vers la cour de larges baies rectangulaires sous linteau métallique. Elle est transformée en 1965 par les architectes Paul et Stéphane Dhaeyer : ajout d'un étage de classes, renouvellement des briques et percement de baies en façade à rue, transformation de la façade vers la cour. Dans le même temps, les architectes remplacent les sanitaires en L situés à son extrémité par une annexe de même hauteur que le reste du bâtiment.

↙ Aile de 1906 rue Walckiers (H), façade vers la cour (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

↓ Aile de 1906 et 1965 rue Walckiers (H), façade vers la cour (photo 2012).



## I. Aile prolongeant le bâtiment du pensionnat (1922)

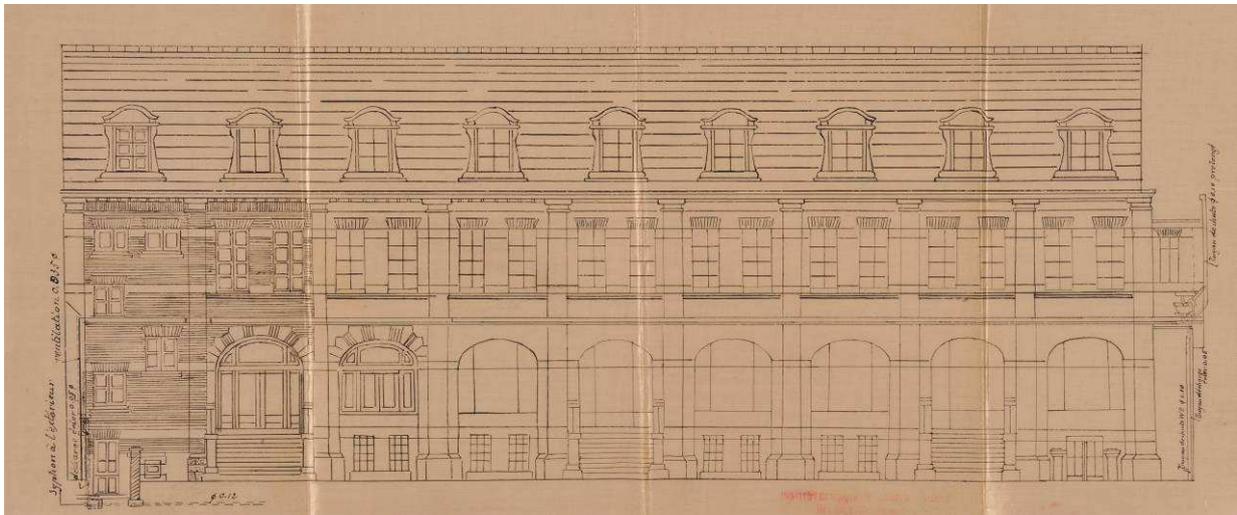
Implantée en 1922 perpendiculairement à la rue Walckiers et dans le prolongement du bâtiment du pensionnat (B), aile d'inspiration Beaux-Arts, de deux niveaux sous toiture en bâtière. Façades en briques, celle vers la rue percée de nombreuses fenêtres non alignées en travées, celle vers le parc de neuf travées et rehaussée de simili-pierre blanche. Lucarnes de menuiserie, celles côté parc à couronnement cintré.

Côté parc, travées flanquées de pilastres. Grandes baies à arc en anse de panier au rez-de-chaussée, dont trois portes précédées d'un

escalier. Fenêtres rectangulaires jumelées par deux à l'étage. Baies en décalage à la première travée.

À l'intérieur, au rez-de-chaussée, classes côté rue, longées par un couloir côté parc. À l'étage, chambres de pensionnat.

Aile de 1922 prolongeant le bâtiment du pensionnat (I), élévation avant, ACS/Urb. 45-3-7 (1922).



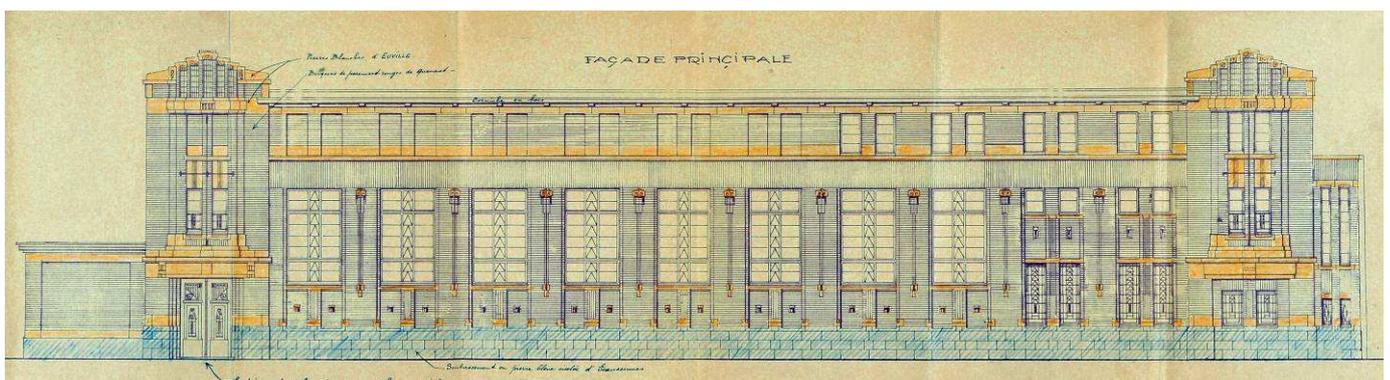
## J. Aile de la salle des fêtes, n° 9 rue Chaumontel (1930)

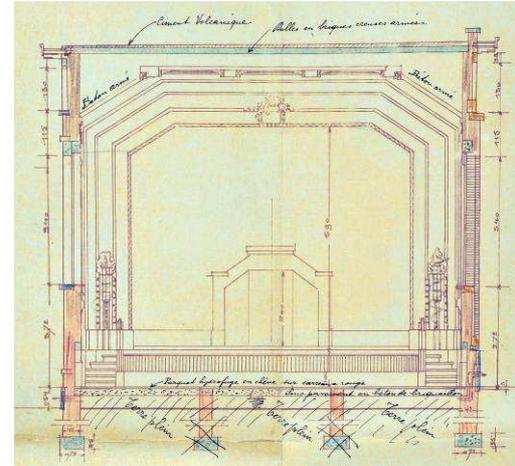
Conçue à front de rue en 1930 par l'architecte J. De Roeck, aile de style Art Déco, d'un niveau et demi sous toit plat. Elle est flanquée d'annexes de moindre hauteur et reliée latéralement par deux passages couverts à l'aile parallèle (I).

Vers la rue, façade symétrique de douze travées, en briques de Quenast rehaussées de pierre blanche d'Euville. Soubassement en pierre bleue ciselée. Au rez-de-chaussée, vastes fenêtres à allège ornée de pilastres. Au demi-niveau, étroites fenêtres jumelles, aveugles aux neuf premières travées. Aux extrémités, travée à ressauts, sous pignon à gradins, celle de gauche percée de l'entrée, à ébrasement à redents, sous entablement. Porte conservée, à grilles Art Déco intégrant le monogramme « S F ». Châssis à vitraux remplacés.

À l'intérieur, occupant les neuf premières travées sur toute leur hauteur, salle des fêtes à décor Art Déco, dotée d'un balcon et d'une scène. Les travées suivantes éclairent des salles de cours.

Aile de la salle des fêtes de 1930 (J), rue Chaumontel 9, élévation à rue, ACS/Urb. 45-7 (1930).





↖ Aile de la salle des fêtes de 1930 (J),  
rue Chaumontel 9 (photo 2012).

↑ Aile de la salle des fêtes de 1930 (J),  
rue Chaumontel 9, coupe vers la scène,  
ACS/Urb. 45-7 (1930).

## K. Aile de classes (1934)

Implantée perpendiculairement à la rue Chaumontel, aile de classes moderniste d'un niveau à l'origine, à usage d'école ménagère, conçue en 1934 par l'entrepreneur Joseph De Knoop. Elle est agrandie en 1961 par l'architecte Paul Dhaeyer : surhausse d'un niveau et ajout d'un volume à l'arrière. Façades en briques, rehaussées d'éléments enduits et percée de vastes baies à petit-bois. On y accède à front de rue par la travée subsistante d'un bâtiment (n° 3 rue Chaumontel) conçu la même année par le même entrepreneur et aujourd'hui remplacé par l'aile de 1981.



Aile de classes de 1934 (K) (photo  
2012).

## **L. Maison, n° 1 rue Chaumontel (1934)**

Conçue en 1934 par l'entrepreneur Joseph De Knoop à front de rue pour les Dames de la Sainte-Famille, maison d'habitation de style Art Déco, à façade de briques. Élévation de deux niveaux sous toit plat et trois travées, la première en décalage, percée de fenêtres jumelles, la seconde de l'entrée, en retrait. À la troisième, loquette de plan trapézoïdal. Huisserie conservée.



Maison de 1934 (L), rue Chaumontel 1 (photo 2012).

## **M. Réfectoire (1934)**

Conçu par l'architecte Pierre Van Kerkhoven, volume rectangulaire d'un niveau accolé en 1934 à l'aile en retour de la galerie de 1893, dans la cour avant du bâtiment du pensionnat.

## **Q. Parc**

Le parc a subi de nombreuses modifications au cours du temps. Sur la carte de Ferraris de 1777, il apparaît structuré à la française et doté d'une grande pièce d'eau rectangulaire dans l'axe du château. Sur le plan dressé en 1824 par le géomètre Van Keerberghen dans le cadre de la mise en vente de la propriété, c'est un étang quadrangulaire bordé de prairies qui est représenté.

Le parc est profondément remodelé après 1865 par Édouard Vandersmissen, parallèlement à la reconstruction du château. Le *Plan de la commune de Schaerbeek* de 1870 montre en effet un parc paysager à l'anglaise avec des chemins sinueux et un plan d'eau asymétrique en S doté de deux îles. En 1891, lorsque la propriété est acquise par les Dames de la Sainte-Famille, l'acte de vente la décrit comme « un parc d'agrément planté d'une grande quantité d'arbres de haute futaie, d'arbustes et de plantes d'ornement, contenant deux étangs, deux îles, deux grottes, une ruine et des dépendances, plus un jardin potager » (LEBLICQ, Y., 2004, p. 8). Certains des éléments décoratifs – socles en pierre et grottes – sont conservés aujourd'hui.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, suite à l'élargissement du réseau de chemin de fer Bruxelles-Malines, le domaine est amputé de sa partie basse, avec réduction de la superficie du grand étang qui est remblayé. En 1963, les deux tiers inférieurs du site, expropriés par l'État Belge dans le cadre d'un projet de création d'un axe autoroutier, font l'objet de terrassements. Suite à l'abandon du projet, la zone est utilisée pour des activités industrielles et ce jusque dans les années 1980. La nature reprend par la suite progressivement ses droits et la perspective dégagée descendant du château est progressivement masquée par de nouveaux arbres au-delà de la zone du parc appartenant encore à l'Institut.

↙ Vue depuis le grand étang vers les bâtiments scolaires (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

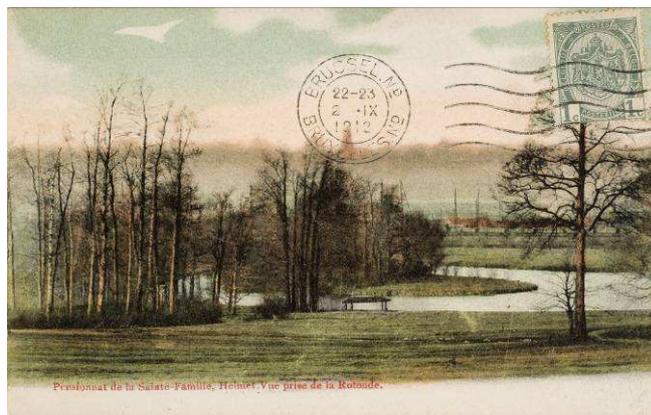
↗ Vue des ruines dans le parc (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

↘ Vue du grand étang (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

↖ Allée bordée de bustes (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).



Pensionnat de la Sainte-Famille, Helmet. Vue prise de la Grande Ile.



Pensionnat de la Sainte-Famille, Helmet. Vue prise de la Rotonde.



Pensionnat de la Sainte-Famille, Helmet. Les Ruines.



Pensionnat de la Sainte-Famille, Helmet. L'Allée.



Vue depuis le parc vers les bâtiments  
(photo 2012).

**Classement** 13.11.2002.

#### **Archives**

ACS/Urb. 45-3, 45-3-5, 45-5, 45-5-7, 45-7, 290-112, 325.

Archives du Cadastre du Brabant à Bruxelles, commune de Schaerbeek.

#### **Ouvrages**

BERCKMANS, C., BERCKMANS, O. (APEB asbl) et GAUTIER, P., *Institut de la Sainte-Famille d'Helmet*. Étude historique (étude inédite), avril 2012.

LEBLICQ, Y., *Le Domaine Walckiers sous Schaerbeek et Evere. XVIII<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles* (étude inédite AGORA), 2004.

WAUTERS, A., *Histoire des environs de Bruxelles, ou description historique des localités qui formaient autrefois l'annexion de cette ville* [1855], Livre huitième – A, éd. Culture et Civilisation, Bruxelles, 1973, p. 111.

#### **Articles**

« Chapelle de l'Institut de la Sainte Famille à Helmet », *L'Émulation*, XXIV<sup>e</sup> année, 1899, pl. 15-19.

VAN DEN HAUTE, R., « Le Château Walckiers à Schaerbeek », *Maisons d'Hier et d'Aujourd'hui*, 4<sup>e</sup> trimestre, 124, 1999, pp. 31-39.

#### **Cartes et Plans**

DE FERRARIS, J. J. F., *Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la Principauté de Liège*, 1777.

VAN KEERBERGHEN, *Grond Kaert van het Kasteel en Omtrek*, 1824.

VANDERMAELEN, Ph., *Plan parcellaire de la commune de Schaerbeek avec les mutations jusqu'en 1836*.

*Atlas des chemins vicinaux de Schaerbeek*, début des années 1840.

POPP, P. C., *Atlas du Royaume de Belgique, plan parcellaire de la commune de Schaerbeek*, vers 1858.

HUVENNE, J., *Carte topographique et hypsométrique de Bruxelles et ses environs*, vers 1858.

*Carte de Saint-Josse-ten-Noode et de Schaerbeek au 1<sup>er</sup> Janvier 1865.*

*Plan de la commune de Schaerbeek 1870*, Institut géographique national.

HOUSSA, O., *Plan n° 3. Aménagement des quartiers Mon Plaisir et Helmet*, 11.04.1904 (ACS/TP).

### **Sites Internet**

*Historique du « Walckiers »*, CEBE-MOB asbl,

[http://www.cebe.be/website/a\\_cebe/b\\_patrimoine/walckiers.php?lng=fr,2006](http://www.cebe.be/website/a_cebe/b_patrimoine/walckiers.php?lng=fr,2006).

*Inventaire des arbres remarquables, Parc Walckiers*, Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale,

<http://arbres-inventaire.irisnet.be>.

*Orgues en Région de Bruxelles-Capitale, Orgue romantique de tribune (Schyven, 1894)*, Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale,

<http://www.orgels.irisnet.be/fr/DetailOrgue/148/Orgue-de-tribune--Schyven--1894.rvb>.